

Article

« Le monde merveilleux... de la culture »

Sylvie Gamache

Lurelu, vol. 7, n° 2, 1984, p. 20-21.

Pour citer cet article, utiliser l'adresse suivante :

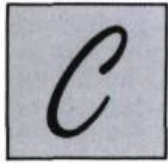
<http://id.erudit.org/iderudit/12803ac>

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <http://www.erudit.org/apropos/utilisation.html>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : erudit@umontreal.ca



Le texte constitue avant tout un résumé du projet «Centre de ressources» réalisé dans treize écoles primaires de la

Commission scolaire Chomedey de Laval: il a été lancé par Michel Clément, conseiller pédagogique en moyens d'enseignement, et Martine Simard, documentaliste. Ainsi, je vous présente ce compte rendu en espérant susciter chez vous des idées nouvelles pour l'organisation de vos propres bibliothèques scolaires du niveau primaire. Le modèle mis au point par les responsables des centres de ressources n'est qu'un modèle d'intervention possible; à tous et chacun, selon les objectifs poursuivis et les moyens disponibles, de voir à y puiser des éléments en vue d'une meilleure planification des activités autour du livre et des autres médias de communication.

Le contexte d'il y a trois ans

La Commission scolaire Chomedey de Laval compte vingt-cinq écoles primaires. Vingt d'entre elles n'ont aucune bibliothèque centrale, et des cinq autres, trois seulement bénéficient d'un local-bibliothèque doté d'un responsable ou d'animation. Bien sûr, il y a des livres à la disposition des enfants; la plupart des classes en possèdent, mais leur nombre est réduit, la qualité des produits laisse parfois à désirer et peu de coins de lecture sont véritablement aménagés pour rendre les livres plus vivants. Quant aux périodiques tels que *Vidéo-Presse*, les exemplaires uniques (par abonnement) demeurent à la salle des enseignants pour des consultations surtout pédagogiques. De plus, les petits budgets d'achat de livres prévus pour la classe laissent peu de place à une variété qui permettrait aux élèves d'une même classe de lire selon leur niveau de lecture personnel. Enfin, la situation est telle que la centralisation des livres et des autres documents répartis dans chaque classe ne fait plus de doute: tous doivent s'associer pour une meilleure organisation du système de prêt, d'échange et d'achat de livres.

Problématique de la centralisation

Pour les promoteurs de ce projet, il ne s'agit nullement de faire disparaître les coins de lecture déjà aménagés en

animation

par Sylvie Gamache

Le monde merveilleux... de la culture

classe. Au contraire, les bénéfiques que peuvent tirer les enfants à avoir toujours à portée de la main des lectures pour les recherches ou pour la détente sont pleinement reconnus. Toutefois, la nécessité de recueillir l'ensemble des documents s'impose dans la mesure où la centralisation permettra par la suite une circulation de livres variés dans l'école, selon des besoins spécifiques. Ainsi, les coins de lecture présenteront à tous les mois une allure nouvelle avec des titres constamment renouvelés car ils seront alimentés par un lieu central. Fini la consultation des 20 à 30 livres à l'usage exclusif d'un seul groupe durant toute une année; place à la variété et au respect du niveau de lecture de chaque enfant, celui-ci participant au choix de livres à apporter en classe. De plus, parce qu'on envisage la mise sur pied d'un centre de ressources, on prévoit donner aux usagers accès à tout produit culturel susceptible de les intéresser: diaporamas, disques, films et vidéo-cassettes, journaux, périodiques... Bref, des ressources disponibles, variées, qui permettent la promotion de multiples produits culturels, évidemment diffusées de façon à susciter l'intérêt des enfants pour la découverte de cet univers qu'est le monde culturel. À cet effet, les centres installés au sein de chaque école doivent imaginer sans cesse de nouvelles formules d'intervention afin de conserver l'emballage des enfants pour ce nouvel environnement générateur de découvertes et d'échanges.

La mise en place du centre de ressources

D'abord, on s'assure l'appui concret du milieu, soit la participation active des comités de parents, l'acceptation du projet par le directeur et la disponi-

bilité des enseignants à s'engager à faire vivre «pédagogiquement» ce centre. Un comité tripartite (parents-directeur-enseignants) est alors formé et a comme mandat de voir à la réalisation concrète du projet: «Centre de ressources». Comités et sous-comités s'attaquent dès lors à la mise en place du centre. On recueille tout le matériel dont dispose l'école, des personnes se chargent d'étudier les contenus des livres afin d'éliminer les documents inintéressants (textes mal écrits, thèmes inappropriés, informations erronées...): c'est la phase d'épuration. Puis, le matériel conservé est réparé ou envoyé à la reliure si nécessaire. Lorsqu'ils reviennent, les livres sont catalogués par un spécialiste du service des moyens d'enseignement de la commission scolaire: c'est la codification (système Dewey simplifié) des documents répertoriés et sélectionnés.

Parallèlement à ce travail, un comité se charge de l'aménagement des lieux. Ainsi, on crée un environnement qui permet à l'enfant de circuler aisément entre les rayons, de prendre les livres lui-même (tablettes à la hauteur des enfants du primaire) et de s'isoler ou de se joindre à un groupe selon sa préférence du moment. Des coins plus retirés, avec coussins ou petites tables et chaises, sont installés en prévision des visionnements et de l'écoute de documents audio-visuels. Selon l'espace disponible (bureaux non utilisés, locaux d'entreposage, locaux-bibliothèques...) et les contraintes de chaque école, on donne au centre son allure personnelle, sa «couleur locale».

Pour l'achat de nouveau matériel, on consulte les enfants de chaque classe. On transporte alors le matériel pertinent de la matériéque de la commission scolaire (centre de ressources pédagogiques qui possède un grand nombre de livres intéressants et plu-

seurs bons titres québécois) et, sous forme de votes et de listes préférentielles, les élèves font des propositions d'achat à partir des livres qui leur sont présentés au cours de l'activité «Choix de livres». Ces suggestions compilées sont par la suite retournées au directeur de l'école et deviennent les listes d'achat de documents pour l'année en cours ou pour les années à venir. Certains comités organisent des bazars, des collectes ou entreprennent des démarches auprès d'organismes afin de trouver les fonds nécessaires à l'achat de ce matériel.

Enfin, une formation est donnée aux parents désireux de s'impliquer dans les tâches variées qu'impose un projet d'une telle envergure. Ils apprennent à classer les nouveautés, à utiliser les ressources du milieu (organismes de

toutes les classes peuvent chaque semaine consulter le centre, y organiser des événements spéciaux et y emprunter, pour le coin de lecture, un lot de livres selon les thèmes mensuels. Un espace est spécialement aménagé pour la promotion des nouveautés, faisant ainsi connaître aux enfants les produits nouvellement acquis par l'école. À certains endroits, la visite individuelle est permise, même à l'heure du dîner où le jeu éducatif est à l'honneur. En ce qui a trait aux documents audio-visuels, rarement disponibles à l'école, les élèves disposent d'un fichier qui leur permet de déterminer leurs choix pour les prochaines semaines. Les responsables du centre se chargent alors de les commander au centre de documentation de la commission scolaire. On y vient donc seul

ou en groupe, on y est accueilli par des responsables qui voient non seulement au prêt des livres mais aussi au bon déroulement des activités, et on y vient surtout parce que c'est un centre adapté à nos besoins.

Perspectives

Tout nouveau, tout beau; mais après? C'est un projet à poursuivre car les centres de ressources doivent sans cesse se renouveler, rester à jour quant aux nouvelles parutions et continuer à favoriser la mise sur pied de nouvelles activités. Pour les treize écoles participantes, les projets sont surtout orientés vers la possibilité de créer des lieux d'échange. Ainsi, à l'heure actuelle on prépare une banque informatisée qui contiendra les titres de tous les documents que possède l'ensemble des centres de ressources du réseau. Cette banque centralisera non seulement l'information, mais favorisera les prêts inter-bibliothèques et facilitera les recherches des élèves déterminés à utiliser pleinement leur centre de ressources.

Finalement, au dire des promoteurs, le succès de ce projet se mesure par l'augmentation du taux de fréquentation du centre et par le dynamisme dont font preuve les collaborateurs du centre de ressources. Il ne reste qu'à espérer que les enfants des écoles primaires profiteront grandement de ces nouvelles ressources qui ouvrent le champ à la curiosité, à la créativité, et leur donnent accès au monde merveilleux de... la culture.

Photos: École Beauséjour, Commission scolaire Chomedey de Laval



promotion, périodiques, documents pédagogiques...) et à préparer des expositions, des animations qui rendent le centre plus dynamique. Les enseignants, quant à eux, peuvent toujours utiliser les services de la matériatèque de la commission scolaire qui met à leur disposition un ensemble de documents actuels.

Le fonctionnement quotidien

Selon les écoles, les modèles varient. Toutefois, en règle générale, la permanence assurée par des parents bénévoles permet une utilisation régulière du centre de ressources. Ainsi,

